

UN DEVOIR D'HISTOIRE

 Robert Comeau

Depuis une dizaine d'années un mouvement commémoratif interpelle les historiens. La Révolution française et la Deuxième Guerre mondiale ont été l'objet de réinterprétations. Les colloques sur les leaders du Québec contemporain de l'UQAM aborderont leur dixième édition avec la commémoration du 75^e anniversaire de la CSN. Même si les historiens sont, par nature, des préposés à la mémoire, plusieurs, avec raison, hésitent à s'associer à des événements commémoratifs car, comme l'a bien formulé Jacques Le Goff: «La mémoire ne cherche à sauver le passé que pour servir au présent et à l'avenir.» L'historien Antoine Prost, spécialiste de la société française au XX^e siècle, a tenu des propos fort éclairants sur la fonction sociale de l'histoire. Dans la conclusion de son récent et pertinent ouvrage *Douze leçons sur l'histoire*, il note que cette «commémorativité qui requiert des historiens une contribution à la fois experte et légitimante va de pair avec une vague patrimoniale sans précédent¹». Il y a un goût et une demande d'histoire multiformes; l'histoire nationale a cédé la place à une mosaïque de mémoires particulières. Pierre Nora a lui aussi bien analysé cette ère de la commémoration. Si nos contemporains demandent une histoire mémorielle et identitaire, l'historien doit-il faire le type d'histoire que la société lui demande? Selon Antoine Prost, «le défi que les historiens doivent désormais relever est de transformer en histoire la demande de mémoire de leurs contemporains. Rappeler un événement ne sert à rien. Il faut faire comprendre le comment et le pourquoi les choses arrivent. On découvre alors des complexités incompatibles avec le manichéisme purificateur de la commémoration².»

Comme l'explique François Bédarida, directeur de recherche au CNRS, dans un excellent article: «Face aux attentes de la société, l'historien est sommé de démêler l'écheveau, de proposer un fil conducteur et d'allier à sa fonction critique qui est sa fonction de base, une fonction civique, et dans une certaine mesure aussi, une fonction éthique³.»